

# *Potentialité Touristiques et Pratiques Touristiques Dans Le Département de l'Atacora au Nord-Ouest du Bénin*

Nadine AKOGBETO AISSI, Expédit W VISSIN

Université d'Abomey-Calavi,



**Résumé** – Le pays dispose de façon générale d'énorme potentialité touristique mais certains semblent être méconnus et moins valorisés ce qui influence les entrées touristiques et limite les pratiques touristiques. L'objectif de cette recherche est de mettre en exergue les potentialités touristiques du département de l'Atacora et d'identifier les pratiques touristiques y afférentes.

Pour atteindre cet objectif, l'approche méthodologique s'est appuyée sur la recherche documentaire, la collecte des données, le traitement des données et l'analyse des résultats. Les données collectées sont axées sur les pratiques touristiques et les lieux de divertissement pour les visiteurs étrangers. Un échantillon extrait d'une population infinie a été déterminé afin de catégoriser les pratiques touristiques. Cette approche a permis d'avoir quelques résultats.

Au nombre de ces résultats, on peut retenir que trois catégories de sites touristiques dans le département de l'Atacora. Il s'agit de : le parc Pendjari, les architectures particulières (les Tata et les Tanekas) et les chutes et rivières. Parallèlement nous avons comme pratiques touristiques le tourisme de montagne, le tourisme de nature (l'écotourisme) et le tourisme culturel. Ces types de pratiques sont respectivement exécutés par 42 % de visiteurs européens, 30% de visiteurs américains et 20 % de visiteurs africains.

**Mots clés** – Tourisme, Potentialité, Atacora, Pratiques, écotourisme.

**Abstract** – The country generally has enormous potential for tourism but some seem to be underestimated and less valued, which influences tourist arrivals and limits tourism practices. The objective of this research is to highlight the tourism potential of the Atacora Department and to identify related tourism practices.

To achieve these objectives, the methodological approach was based on documentary research, data collection, data processing and results analysis. The data collected is focused on tourism practices and entertainment venues for foreign visitors. A sample extracted from an infinite population was determined to categorize tourism practices. This approach has yielded some results.

Among these results, it can be noted that three categories of tourist sites in the department of Atacora. These are: the Tagbona River, the Pendjari Reserve and their particular architectures (Tata and Tanekas) and the falls. In parallel tourism practices are also mountain tourism, nature tourism (ecotourism) and cultural tourism. These types of practice are respectively practiced by 42% of European visitors, 30% of American visitors and 20% of African visitors.

**Keywords** – Tourism, Potentiality, Atacora, Practices, ecotourism.

## I. INTRODUCTION

Le tourisme est aujourd'hui considéré comme la plus importante activité économique au monde (OMT, 2012). Le Bénin possède sur sa petite étendue tout ce que l'Afrique touristique peut offrir avec des variantes du Nord au Sud (Agboton, 1997 ; Elègbè, 2001 ; Hounga, 2003 ; Hodonou, 2007 et Dafonna, 2012). Les régions les plus fréquentées par les touristes au Bénin sont celles du Nord (parcs zoologiques, chaîne de l'Atacora, tata somba) et du Sud (cités lacustres, Cotonou, Ouidah, Grand-Popo) (Oké, 2003 ; Chodatou, 2004 et DHT/DDT, 2009).

En effet, les types de tourisme pratiqués au Bénin varient selon la position géographique. Dans le sud du Bénin qui comprend l'espace côtier, les types de tourisme sont : le tourisme balnéaire, le tourisme de culture, le tourisme alternatif et le tourisme d'affaire (ABE, 2002 ; MCAAT, 2010 et 2012).

Les régions les plus fréquentées par les touristes au Bénin sont celles du sud (cités lacustres de Cotonou, Ouidah, Porto-Novo, Grand Popo, etc.) et du nord (réserves et parcs zoologiques, chaîne de l'Atacora, tata somba, les chutes de Kota et les cascades de Tanougou, les musées , le village taneka etc.).

Dans le département de l'Atacora, il existe plusieurs atouts touristiques caractérisés par la présence de divers sites qui entraînent de nombreux touristes chaque année. Selon Olabiyi (2016), Ce département concentre donc l'essentiel des potentialités touristiques du Bénin. La plupart des potentialités touristiques de ce département est lié au milieu naturel. En effet, les éléments de la nature (relief formé de montagnes et de chaînons, réseau hydrographique notamment les chutes et cascades, faune, flore) sont les meilleurs atouts pour le tourisme dans ce département. Ce dernier a aussi des potentialités Culturelles et Cultuelles ce qui implique plusieurs types de tourisme comme le tourisme de montagne, le tourisme vert, le tourisme de chasse, le tourisme de pêche , le tourisme nautique , le tourisme culturel , le tourisme cultuel, le tourisme de santé, le tourisme de découverte traditionnelle etc.

Mais le climat peut constituer un frein au développement du secteur. En fait, la région bénéficie d'une saison sèche et d'une saison de pluie ; ce qui se traduit par une période de sécheresse qui s'étend sur six mois et une période de pluie qui s'étend également sur six mois.

Le but de notre étude est de mettre en exergue les potentialités touristiques du département de l'Atacora et d'identifier les pratiques touristiques y afférent.

## II. PRÉSENTATION DU MILIEU D'ÉTUDE

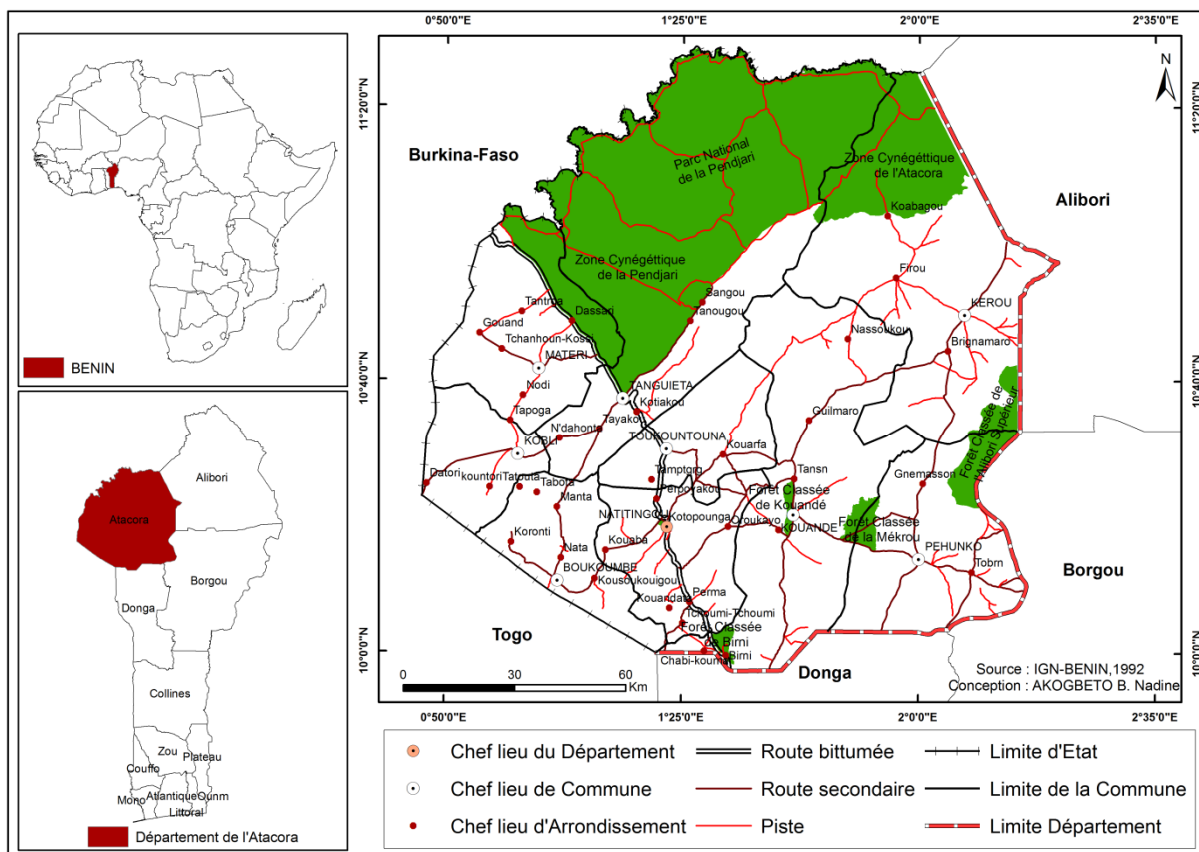


Figure 1 : Situation géographique et administrative du Département de l'Atacora.

L'Atacora est l'un des douze départements situés à 600 kilomètres (km) environ au nord-ouest de Cotonou, et dans la partie septentrionale à l'extrême ouest du Bénin, le département de l'Atacora regroupe 384 villages.

Il est limité au nord par la république du Burkina-Faso, au sud par le département de la Donga, à l'est par les départements de l'Alibori et du Borgou et enfin à l'ouest par la république du Togo. Avec une superficie de 20 499 km<sup>2</sup>, une population de 549 417 habitants et une densité de 27 hab./km<sup>2</sup>, l'Atacora est le troisième département du Bénin en superficie après l'Alibori (26 242 km<sup>2</sup>) et le Borgou (25 856 km<sup>2</sup>). Soit 18,20% de la superficie du Bénin. L'Atacora offre au Bénin l'ouverture sur d'autres pays de la Sous-région ouest-africaine tel que le Burkina-Faso et le Togo. Ce département présente plusieurs facteurs naturels qui constituent des atouts pour le développement du tourisme au Bénin (mairie de Natitingou, 2011).

### **III. MILIEU PHYSIQUE DU DÉPARTEMENT DE L'ATACORA**

Le milieu physique constitue l'un des déterminants naturels de base pour toutes activités touristiques. Sur ce, les caractéristiques physiques du milieu d'étude (relief, sols, aspects hydrographiques, la végétation et le cadre humain) sont développées et constituent un facteur très influent pour les offres touristiques du Milieu.

#### **III-1-Relief du Département de l'Atacora**

Le relief est constitué de deux unités morphologiques différenciées par leur altitude (Ouorou-Barre, 2014). La première unité morphologique est orientée nord-nord-est et sud-sud-ouest du département de l'Atacora. Elle a une altitude variant entre 400 à 640 mètres, voire plus. La deuxième unité morphologique est orientée sud-sud-est et nord-nord-ouest. Elle a une altitude qui varie entre 150 à 300 mètres (PAP, 1976).

- La première unité morphologique très accidentée et caractérisée par les différents chaînons du massif atacorien, regroupe les communes de Boukombé, Tanguiéta, Natitingou, Toucountouna, Kouandé, Coblé et une partie de la commune de Kérou. A ces chaînons s'ajoutent quelques dômes d'amphibolites et d'ortho gneiss parsemés. Le point le plus culminant est situé à Kouandé, plus précisément à Kampuya (641m). Les plateaux, plaines, monts, bas-fonds et des vallées dominent ces communes.
- La deuxième unité morphologique moins accidentée, domine les communes de Matéri, Ouassa-Péhunco et Kérou. Cette situation morphologique réduit les emblavures agricoles et l'effet de l'érosion est fort à cause des pentes fortes variant entre 10 et 15 % (CENAP, 1982)

Ce département présente plusieurs facteurs naturels qui constituent des atouts pour le développement du tourisme au Bénin (mairie de Natitingou, 2011).

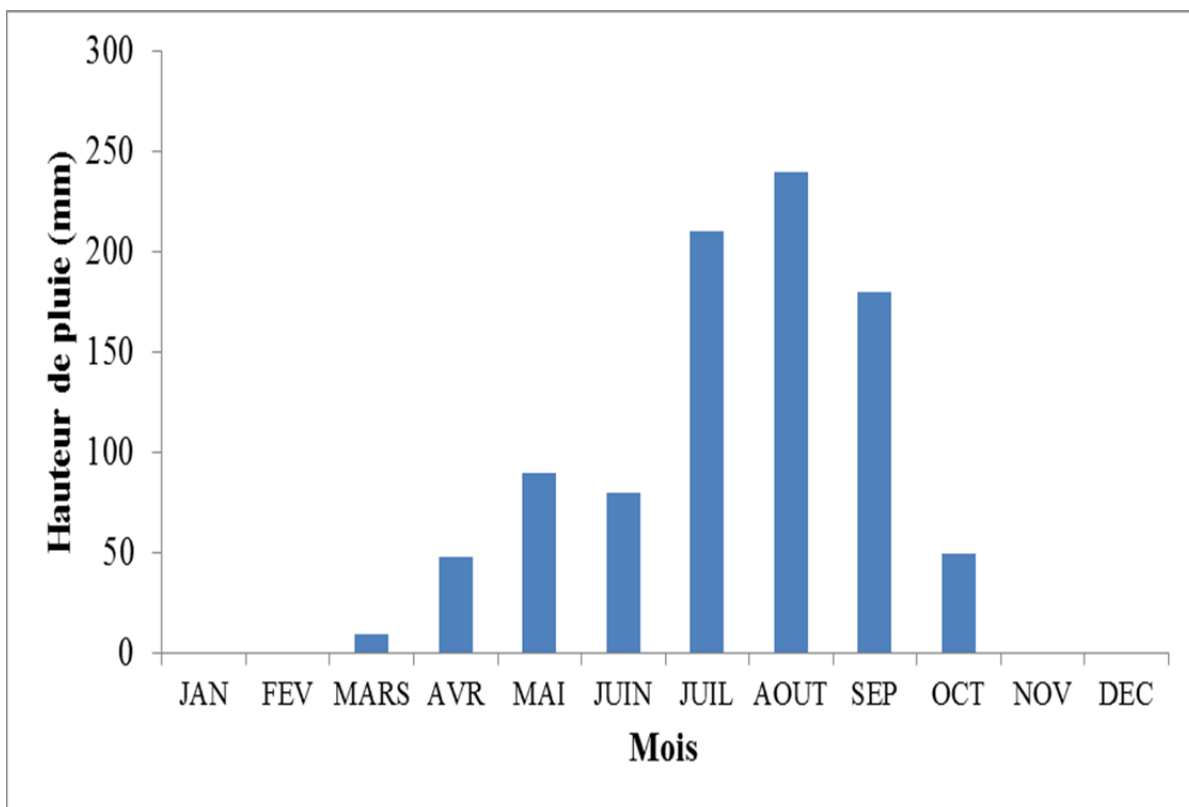


Planche 1 : Quelques images du relief du département de l'Atacora

Prise de vue: R. WOROU, février 2019

### III-2-Climat du département de l'Atacora

Le climat du département de l'Atacora est qualifié du climat tropical sec, avec deux grandes saisons : une saison pluvieuse et une saison sèche qui rythment la vie et les activités humaines. Mais la configuration du relief lui confère un microclimat de montagne ici appelé climat atacorien. Ce microclimat se caractérise par des températures relativement plus fraîches à cause de l'altitude et par des précipitations faites d'averses brutales ou orages (ASECNA, 2017). La figure 2 présente le régime pluviométrique du département de l'Atacora sur 30 ans de 1987 à 2017.



**Figure 2 :** Régime pluviométrique du département de l'Atacora de 1987 à 2017

Source : ASECNA, 2017

De la figure 2, deux saisons sont observées :

- Une saison pluvieuse de six mois allant de mai à octobre,
- une saison sèche de six mois couvrant la période de novembre à avril.

Mais il faut signaler que parfois les aléas climatiques récusent beaucoup cette répartition schématique puisqu'on peut observer des installations tardives et des arrêts précoces des précipitations.

Il tombe en moyenne 1200 mm d'eau ; les communes les plus arrosées se localisent au centre (Natitingou, Boukombé).

De mi-novembre à février, il souffle l'alizé continental ou l'harmattan, un vent froid et sec venant du Sahara.

### III-3- Réseau hydrographique du département de l'Atacora

Le réseau hydrographique est dominé par deux principaux fleuves : la Pendjari (135 km) et le Mékrou (410 km) avec leurs affluents qui baignent la plupart des communes à l'exception de Coblly et Toucountouna. Dans l'ensemble du département, 36 retenues d'eau ont été aménagées pour favoriser la maîtrise de l'eau et le développement des cultures irriguées. La figure 3 présente le réseau hydrographique du département de l'Atacora .

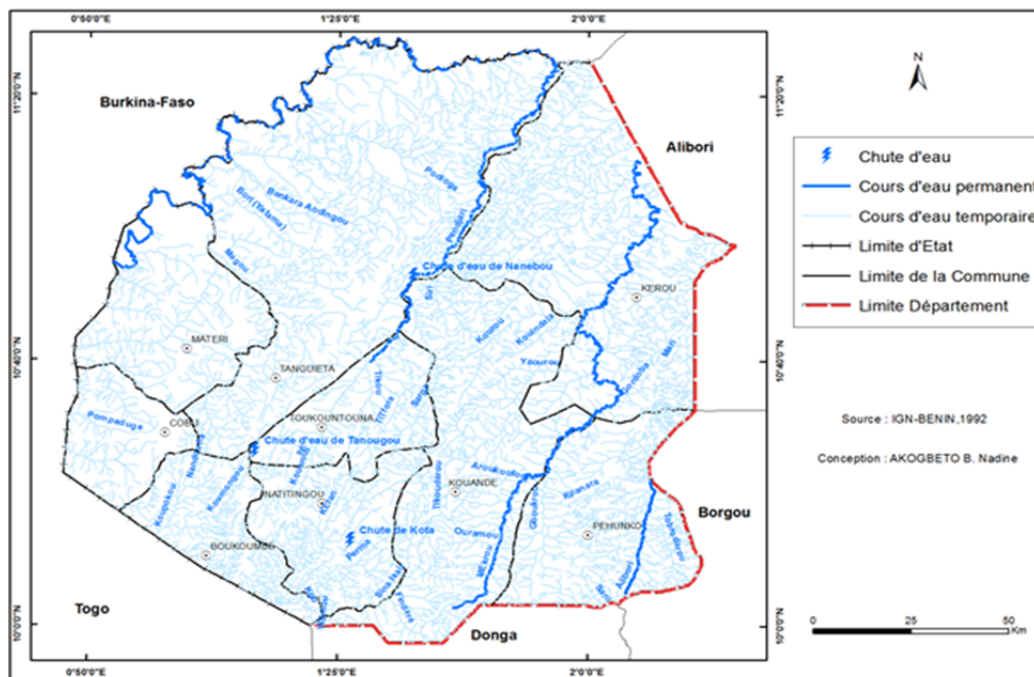


Figure 3 : Réseau hydrographique du département de l'Atacora

#### IV. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Pour une bonne réalisation de l'étude, nous avons adopté la méthodologie axée sur deux points essentiels à savoir : la recherche documentaire et les enquêtes proprement dites.

##### IV-1-Recherche documentaire :

Elle repose sur la bibliographie dans les bibliothèques et centres de documentation des administrations publiques et privées au plan national. Elle a consisté en un recensement des ouvrages se rapportant au sujet de recherche. Cette recherche a été conduite au Laboratoire Pierre PAGNEY "Climat, Eau, Ecosystème et Développement" (LACEEDE), au ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts, à la Direction Départementale du Tourisme (DDT), à l'Agence Béninoise pour l'Environnement (ABE), dans les Directions Technique des mairies de Natitingou, Matéri, Péhounco, Kopago, Segbana, Boukoumbé, Kérou, Tanguéta, Toucountouna, Kouandé, au Centre National de Télédétection et de la Cartographie de l'Environnement (CENATEL) et dans les centres de documentation de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), à l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA), à l'Institut Nationale de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) et sur l'Internet etc. Cette recherche documentaire a été complétée par les informations recueillies lors des investigations dans la zone d'étude..

##### IV-2-Enquêtes

C'est le fait de convier les acteurs locaux concernés, directement ou indirectement pour comprendre l'organisation actuelle de l'activité écotouristique, les différentes perceptions du tourisme local et leur rôle dans le processus de valorisation des atouts touristiques. Le recueil de l'information a été réalisé sous forme d'entretiens semi directifs. Il a été identifié cinq catégories d'acteurs qui ont été jugés pertinents pour la recherche et les grilles d'entretien sont individualisées en fonction des enquêtés. Ils se résument en des agents de l'administration déconcentrée, des élus locaux, des professionnels du tourisme, des ONG et Associations, des touristes. La photo 1 illustre une pause-déjeuner après un entretien avec quelques guides dans le département de l'Atacora.



Photo 1 : Pause-déjeuner avec quelques guides du département de l'Atacora

Prise de vue: R. WOROU, février 2019

▪ **Echantillonnage :**

Notre échantillon a porté sur une centaine (100) d'acteurs intervenant dans les domaines de la culture et du tourisme (DDT, Hôtels, Office du Tourisme, Agence de Voyage, Tours Opérateurs etc.), deux cent (200) Touristes et une cinquantaine (50) de guide de Tourisme.

**IV-3-Outils et techniques de Collecte d'information**

Il s'agit ici d'aborder dans un premier temps les outils de collectes et dans un second temps les techniques de collecte.

▪ **Outils de collecte**

Plusieurs outils ont été utilisés aux fins de la collecte de données. Il s'agit :

- Du questionnaire/guide d'entretien adressé directement aux acteurs impliqués dans le tourisme et à des touristes ;
- D'une grille d'observations.

Les matériels utilisés sont les suivants :

- GPS (global positioning system) pour géo référencer tous les sites visités pour les enquêtes ;
- appareil photographique pour les prises de vues instantanées des éléments afférents au tourisme dans le secteur d'étude.

▪ **Techniques de collecte**

Elle regroupe la recherche documentaire, les interviews, les observations directes et les prises de vue.

**V. RÉSULTATS ET DISCUSSION**

Le touriste qui visite le département de l'Atacora observe tout une panoplie d'attraits touristiques (fleuves et rivières, musées historiques, faune et flore abondantes, parcs nationaux et réserves, folklore et arts vivants, climat sain et agréable, populations au sourire et à hospitalité légendaire). Ainsi, le recensement aussi exhaustif que possible des ressources naturelles s'accompagnera de celui des ressources culturelles, c'est à dire tout ce qui résulte de l'activité humaine. Le département de l'Atacora est considéré comme l'une des destinations la plus touristique du Bénin. Et sur son territoire, est répartie plusieurs lieux d'intérêts touristiques dont en voici une liste exhaustive :

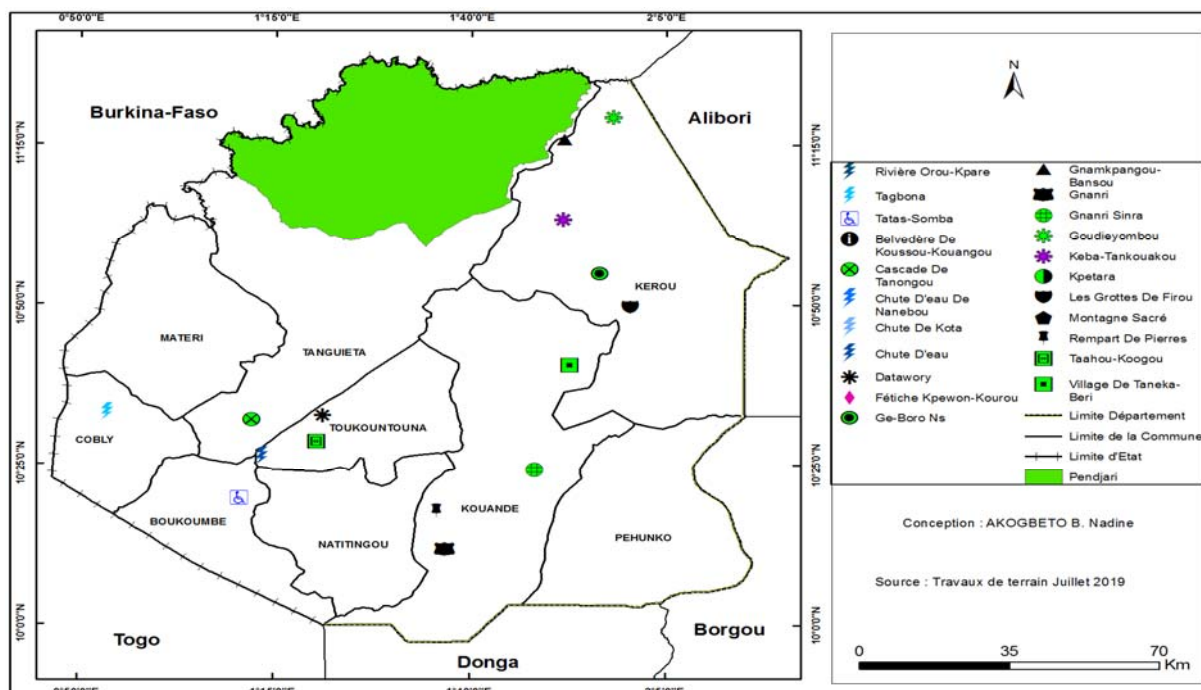


Figure 4 : Sites touristiques du département de l'Atacora

❖ **Potentialités Naturelle.**

- **Tagbona** (Rivière qui ne tarit pas et dont l'eau guérirait la cécité lorsqu'on s'en frotte les yeux), Montagne sacrée de Touga , La Rivière Orou-Kpare,
- **La chute de Kota** (cette chute constitue un cadre féérique disposant d'une piscine naturelle)

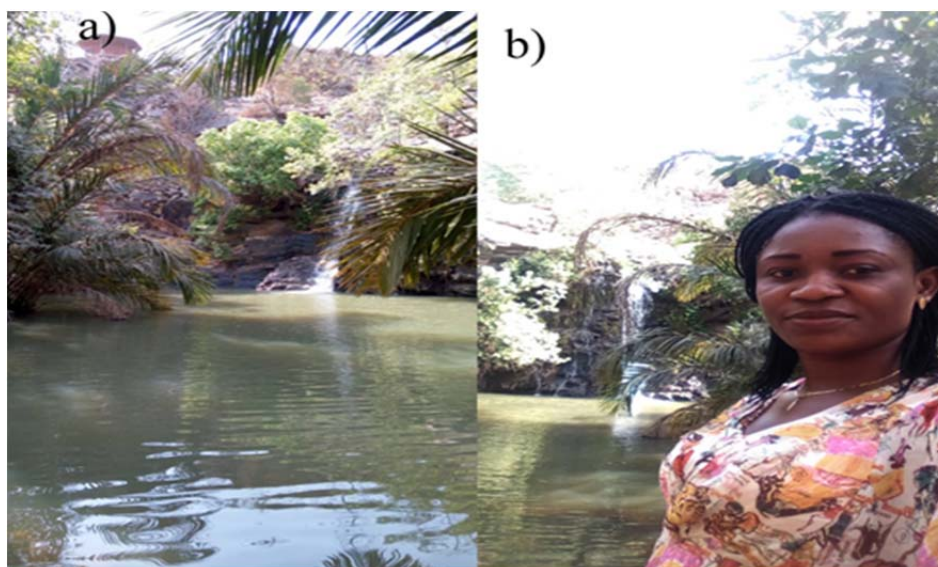


Planche 2 : Chute de Kota à Natitingou dans le département de l'Atacora

Prise de vue: R. WOROU, janvier 2019



- **La chaîne de l'Atacora**
- **La forêt classée de Kouandé** (La végétation de la forêt classée est une mosaïque de galerie forestière, de forêt claire et de savane boisée, de savane arborée et de savane arbustive, de cultures et de jachères.)
- **Le Keba-Tankouakou** (Formation géologique de forme particulière curieuse: une plate - forme rocheuse sous forme de plafond soutenu par quatre pieux en pierres. L'eau traverse la partie creuse et l'ensemble donne un aspect très attrayant,
- **La Cascade de tanougou** ( Chute d'eau la plus célèbre du Bénin dont l'eau tombe depuis une hauteur d'environ 20 mètres et recueillie dans une cuvette formant une piscine naturelle dont la profondeur est entre 0 et 30 mètres, selon la population de tanguiéta),



Planche 3: Cascade de Tanougou (département de l'Atacora)

**Prise de vue:** R. WOROU, janvier 2019

- **Chute d'Eau de Nanebou** (Chute d'eau saisonnière située à l'entrée sud-est de tanguiéta, qui offre un très bel spectacle surtout lorsque le soleil est éclatant au zénith),
- **le Parc Pendjari** (d'une superficie de 282.635 hectares (B. Sinsin,2010, p. 523) il fait partir de la plus grande réserve protégée de l'Afrique de l'Ouest avec 217 espèces animales recensées : Eléphants, buffles, Antilopes , babouins, lions, hippopotames , oiseaux etc..... on y trouve également un large panel de la flore de la région)

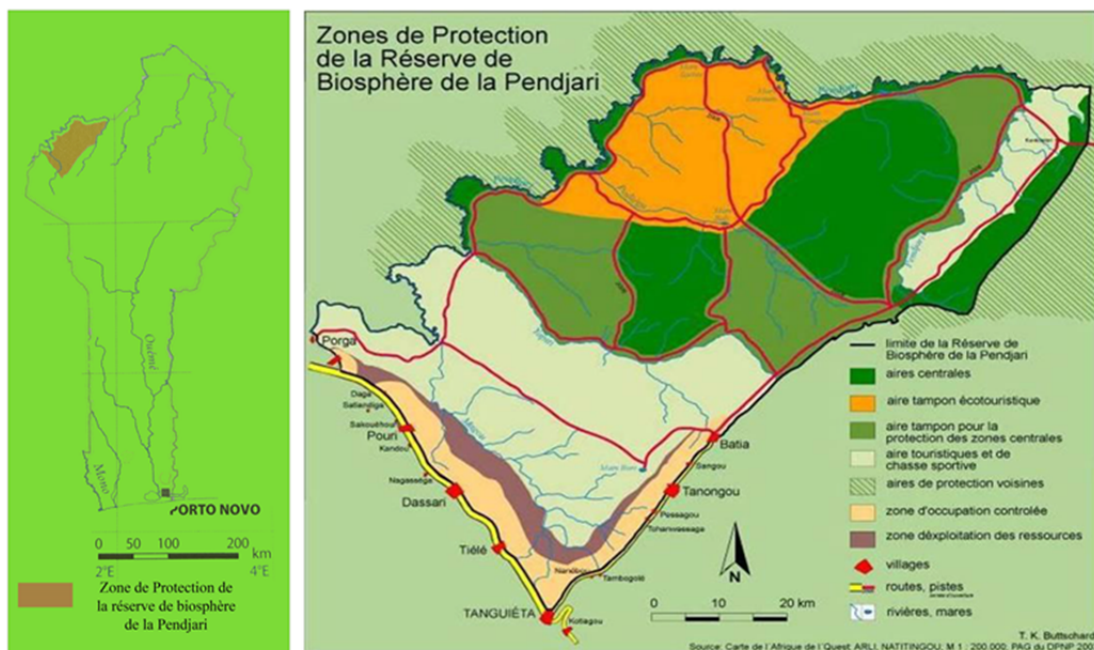


Figure 5 : Réserve de biosphère de la Pendjari

Source : CENATEL, 2017

#### ❖ Potentialités Culturelles

- **Montagne Sacrée De Touga, Datawory** (espace est le plus célèbre site de la résidence de Kaba ),
- **Fétiche Kpewon-Kourou** (Pierre de couleur noir anthracite, représentant le temple du fétiche protecteur de la cité d'Ouassa-Kpé-Wonkou (Péhunco). Des sacrifices d'animaux et surtout de volailles lui sont offerts périodiquement pour implorer ses bienfaits au profit d'un individu, d'une famille et même de toute la population ; son indulgence est implorée en cas de violation d'un interdit. C'est donc elle qui donna son nom à la ville, d'où cette appellation : "Kpé-wonkou" pour ne pas dire "Kpé-wonkourou" qui signifie "Pierre Noire",
- **Les Grottes De Firou** (Elles s'étendent sur une superficie importante. En dessous, elles sont traversées par un tunnel d'environ 111 km. Celui-ci relirait Péhunco à Firou (dans Kérou). Les Boas, de nombreuses chauves-souris et autres bestiaux vivaient dans son intérieur. Des offrandes se font pour solliciter ses bienfaits), Taahou-Koogou (On y trouve des vestiges de guerre sur cette petite colline car c'est là que s'était déroulée la bataille entre le peuple Batonou et le colonisateur),
- **Datawori** (espace est le plus célèbre site de la résidence de Kaba.)
- **Ge-Boro Ns** (Kongourou on retrouve les vestiges (meules en pierre et autres objets) qui appartiendraient à la fondatrice et aux premiers habitants. Sur la tombe de cette fondatrice, a poussé un Afzélia auquel sont faites des offrandes pour diverses sollicitations telles que la tombée de la pluie. L'origine de la fondatrice inconnue),
- **Goudieyombou, La Maison De Yombo** (Formation rocheuse, donnant l'aspect d'une habitation avec grande porte, à l'intérieure de laquelle est entassé du sable. Ce lieu servirait de refuge aux chasseurs),
- **Kpetara, Pierre Coiffée** (La roche dure vénérée, située dans une forêt classée et dans le lit d'un cours d'eau. Des offrandes sont offertes de façon circonstancielle pour implorer la guérison, la fécondité et autres bienfaits. À titre de loisir, on y pratique aussi la course à la pirogue et la pêche artisanale),

- **Gnamkpangou-Bansou**, (Les Ruines De Gnamkpangoulation (Importantes populations de boababs avec de vertiges qui signifient que l'endroit fut habité antérieurement. Cesite est situé dans la réserve de la faune du parc de Pendjari, il présente encore les traces des pieds d'un homme qui serait un Gourmantché. Avant d'aller s'installer à Djougobles, le 1er Roi Gourmantché aurait pris par cette zone),
- **Tatas Somba** (Habitations à étage appelées sombas. Véritable châteaux-fort dont la forme varie selon le clan auquel ils appartiennent : bètchabè, bèsolubè ou bètammari),



Photo 2: Vue de profil d'un tata Otammari dans le village de Koussoukouingou

Prise de Vue : N. AKOGBETO, janvier 2019

- **Belvédère De Koussou-Kouangou** (Vue panoramique : lieu servant de mirador aux visiteurs pour admirer la beauté du paysage sur les localités avoisinantes et du togo voisin)
- **Village De Taneka-Beri** (Le village de Tanéka-béri, collé au flan de la montagne, constitue en lui-même un site naturel à caractère culturel, de par ses habitations de cases rondes en banco),
- **Gnanri** (Fétiche protecteur de la cité de Kounadé : une fois par an, on lui sacrifie un taureau noir et un chien. Les deux victimes sont immolées ensemble le même jour bien que le fétiche ait passé des mains des Naténi à celle de la noblesse Baatonu (Bariba); le sacrifice du chien est toujours maintenu par respect de la tradition des origines naténi du fétiche.
- **Tikpèrè** (danse traditionnelle des wama (Natitingou) qui s'exécute lors de la cérémonie de circoncision des hommes à l'âge adulte (18 ans) pour affirmer le statut d'homme mature)
- **Tipinti** (une danse du peuple otamari qui se pratique dans les moments de festivités comme les cérémonies d'initiations des jeunes filles et garçons,)
- **Danse des chevaux** (une danse qui se pratique pendant leur période de festivité communément appelée la fête de la Gani où le cheval est mis en valeur)
- **Wassa-Wassa** (encore appelé couscous d'igname, ce met est fait à base de cossette d'igname)
- **Igname pilée** (un met du département de l'Atacora mais qui se mange sur tout le territoire national.)
- **Touhoundou** (un met très consommé localement. Il s'agit de la sauce de haricot accompagnée de la pâte de sorgho.)
- **Toubani** (une pate noirâtre salée cuit à la vapeur)



Planche 4 : Vue d'une marmite contenant du toubani cuit et une présentation dans le plat

Prise de vue : N. AKOGBETO, février 2019

- **Bètènan** (crêpe traditionnelle à base de la farine de voanzou ou de niébé)
- **Monhoblo** (met local composé de la pâte de riz accompagnée de la sauce d'arachide)



Photo 3: Un plat de monhoblo à l'entrée de tanougou

Prise de vue : N. AKOGBETO, janvier 2019

- **Structures touristiques**

Les structures touristiques englobent l'ensemble des infrastructures d'hébergement et de restauration ainsi que les organismes officiels du tourisme tels que les agences de voyages, les offices de tourisme, les associations de guides de tourisme, les tours opérateurs etc.

Cette riche potentialité du département de l'Atacora renvoie à plusieurs types de tourisms qui se déclinent en des pratiques touristiques tels que :

- **Le Tourisme de montagne**

Il consiste à faire de la randonnée pédestre, du vélo dans les montagnes qui décore le département et au niveau de la chaîne de l'Atacora le vélo,

- **Le Tourisme vert:**

Les touristes qui visitent le département de l'Atacora découvre la flore du milieu qui est une flore très diversifiée suivi d'autre comme

➤ **Le Tourisme de Chasse et de pêche,**

La Réserve de Biosphère de la Pendjari constitue la principale réserve forestière et animalière de la Commune où la chasse est généralement organisée. C'est une activité sportive qui s'effectue sous le contrôle du Centre National de Gestion des Réserves de la Faune (CENAGREF) et des Associations Villageoises de Gestion des Réserves de la Faune (AVIGREF). De trois zones définies pour les activités de chasse dans la Réserve de Biosphère de la Pendjari, deux (02) appartiennent au territoire de la Commune de Tanguiéta, il s'agit de la zone cynégétique de Batia et celle de Konkombri. Pour l'organisation de la chasse 23 garde-chasses sont utilisés dans l'arrondissement de Tanongou. La chasse dans les terroirs villageois est la petite chasse à la battue, au fusil et aux pièges.

En dehors de la chasse contrôlée et officielle existe une chasse incontrôlée frauduleuse et non respectueuse de la nature. Les différentes formes de braconnage connu actuellement sont :

- braconnage de subsistance pour approvisionner les familles en protéines animales,
- braconnage occasionnel à des fins commerciales pour la création de revenus monétaires;
- braconnage commercial commandité par des acteurs de la filière « viande de brousse».

La pêche est une activité peu développée dans le milieu d'étude car il n'y a pas assez de pêcheurs professionnels sauf dans la Pendjari où vivent de petites équipes de pêcheurs maliens. Cependant elle se pratique dans le parc et gérée par la direction du parc comme activité touristique.

➤ **Le Tourisme de Vision :**

Le Parc Pendjari et ses différents sites touristiques (de grottes, de mares, des pistes de randonnée pédestre, de campements de chasse à la Pendjari, à Bori et à Tanongou) constituent le plus important potentiel touristique de la Commune pour principalement le tourisme de vision et le tourisme de chasse sportive (tourisme cynégétique). En outre il a la chance de posséder des espèces phares pour le tourisme de vision avec notamment l'éléphant, l'hippopotame, le lion, le buffle et le crocodile, ainsi qu'une bonne diversité d'antilopes et un grand nombre d'oiseaux.

Le tourisme de vision est également une source importante de revenus pour le CENAGREF, plus de 40 millions de FCFA au cours de la saison 2008/2009 pour environ 7000 touristes. La réserve et ses alentours présentent cependant d'autres atouts touristiques particuliers non négligeables.

➤ **Le Tourisme de découverte**

Outre la faune, les paysages des falaises de l'Atacora, la diversité ethnique, les villages typiques, les architectures traditionnelles, l'entrée principale de Tanguiéta, la chute située à l'entrée de la ville, le cours d'eau de Ouankou, la découverte de la nature (avifaune, végétation...) ainsi que les chutes de Tanongou et de Kota constituent des attraits touristiques dont la mise en valeur a débuté en 2009 par Tanongou. Le département de l'Atacora est un lieu où le tourisme culturel pourra être développé à travers ses types d'habitats, les cours d'eau sacrés, les rites, les fêtes et les cérémonies traditionnelles qui ne sont valorisés à ce jour.

➤ **Commerce et Artisanat**

Le secteur de l'artisanat est bien développé dans la Commune de Tanguiéta mais les artisans pour la plupart travaillent dans l'informel. Il s'agit notamment : du tricotage, du tissage, de la broderie, de la charpenterie, de la soudure, de la vannerie, de la forge, de la poterie, de la sculpture, de la cordonnerie, de la coiffure, de la photographie, de la réparation du matériel électroménager avec des moyens de déplacement tels que la bicyclette, la moto et l'automobile. Les opérations commerciales effectuées sur les marchés concernent en général les produits agricoles (niébé, maïs, riz, sorgho, petit mil, arachide, igname), les animaux domestiques (petits ruminants et volailles) et les produits manufacturés (tissus, chaussures, appareils électroniques). Tous ces produits sont d'abord drainés vers le marché avant d'être redistribués vers d'autres localités du pays et du Burkina Faso.

Selon H. Agbomènou (2009, p. 65), la nature et l'histoire ont doté le Bénin d'importants attraits touristiques variés sur l'ensemble du territoire. Parmi les potentialités touristiques dont dispose le Bénin, les facteurs naturels et artificiels occupent une place déterminante.

Le département de l'Atacora est le département le mieux pourvu en attraits touristiques naturels. Il est observé le parc national de la Pendjari, les Zones d'Occupations Contrôlées (ZOC), les REVICA, les chutes de Kota et de Nanebou, les cascades de Tanougou, la rivière de Tagbona, les forêts classées de Kouandé et de Mékrou, la chaîne de l'Atacora et sa végétation. (DDT, 2015).

Le département de l'Atacora remplit les conditions en termes de ressources touristiques pouvant conduire à un tourisme florissant. Comme ressources, il y a les conditions climatiques, patrimoines naturels, un paysage de rêve, beauté des villes, hospitalité des populations, brassages culturels, population assez jeune. Ce potentiel permettra d'accroître l'économie locale des populations, bénéficier des infrastructures de développement et enfin permettre au Bénin de voir les chiffres de ses entrées touristiques égales ceux des pays de la sous-région tels que le Togo, le Burkina-Faso, le Mali, le Cameroun, etc disposant des mêmes types de ressources touristiques et surtout une richesse culturelle presque égale. Il est à conclure que le Bénin et plus précisément le département de l'Atacora est doté de potentialités touristiques considérables comme beaucoup de régions des pays de l'Afrique de l'Ouest mais non exploitées de manière efficiente et optimale pouvant permettre d'atteindre un flux touristique concurrent et rivalisant ceux de ces derniers.

### VI. CONCLUSION

Le développement de nos jours met en avant le tourisme comme étant l'un des secteurs importants contributeurs à l'économie des pays. Le tourisme se pratique essentiellement autour des ressources naturelles et culturelles. La conservation et la valorisation de ces ressources devient alors un impératif pour toute nation, visant un développement durable.

Le Tourisme au Bénin est une activité en pleine expansion et se concentre dans deux grande parties du pays dont l'une est le milieu d'étude ( le département de l'Atacora). le milieu d'étude regorge d'énormes potentialités touristiques ce qui engendrent plusieurs pratiques ou activités touristiques. Eu égard à tout ceci nous pouvons dire que le Bénin peut rêver d'un développement touristique éminent avec le département de l'Atacora et bien sûr avec l'accompagnement des dirigeants étatique. le secteur à essentiellement besoin de :

- Aménagement des sites touristiques ;
- Valorisation des sites culturels et culturels ;
- Aménagement des pistes d'accès aux sites ;
- Aménagement des pistes de randonnées dans les collines ;
- Construction et réhabilitation des infrastructures d'hébergement ;
- Installation d'agences de voyage ;
- Appui et formation des guides touristiques

En considération de tout ceci, nous pouvons rêver d'un développement touristique éminent pour le Bénin.

### RÉFÉRENCES

- [1] Akpadji V. A., (1977): Paysannat traditionnel et développement rural de l'Atacora, Bénin, École des hautes études en sciences sociales (Paris), 1977, 406 p.
- [2] Albert-Marie Maurice (1986) :Atakora, Otiau, Otammari, Osuri , peuples du Nord Bénin (1950), Académie des sciences d'Outre-Mer, (ISBN 2900098114)Paris, 1986, 481 p.
- [3] Anago Sèna Sourou François, (2018):Tourisme et Croissance économique dans l'UEMOA : quel impact des investissements prévus par le PAG du Bénin ?, Revue d'Analyse des Politiques Economiques et Financières, ISSN : 1840-8222 Volume 3 – Numéro 1 – février 2018, 25p.
- [4] Angelkova Tanja., Koteski Cane., Jakovlev Zlatko., Mitrevska Elizabeta., (2012): Sustainability and competitiveness of tourism, Procedia - Social and Behavioral Sciences 44, pp. 221-227.
- [5] Apling-Kouassi N'dri Germain (2001) : Le tourisme dans le Sud-ouest ivoirien, Thèse de doctorat 3è cycle, Université de Cocody-Abidjan, 346 p.

- [6] Atout France, (2011) : *Tourisme et développement durable - De la connaissance des marchés à l'action marketing*, Éditions AtoutFrance.
- [7] Bard, Bénédicte. « *Tourisme et développement durable. Comment mettre en œuvre des dynamiques au sein des territoires ? Le témoignage du CPIE Seignanx Adour* », *Pour*, vol. 223, no. 3, 2014, pp. 135-141.
- [8] Boko Patrice. Maximilien, (2012): *Saisons touristiques et ambiances bioclimatiques dans le sud du Bénin : cas de la cité touristique de Ganvié*. Mémoire de master II, FLASH, UAC, FST-CUSTE, 65 p.
- [9] Boko Patrice. Maximilien, (2014): *Bioclimats humains et tourisme dans l'espace côtier du Bénin Afrique de l'Ouest*. Thèse, FLASH, UAC, FST-CUSTE, 245 p.
- [10] Buckley Ralf, (2012): *Sustainable Tourism: Research and Reality*, *Annals of Tourism Research*, Vol. 39, No. 2, pp. 528–546
- [11] Budeanu Adriana, (2005): *Impacts and responsibilities for sustainable tourism: a tour operator's perspective*, *Journal of Cleaner Production* 13, pp. 89–97.
- [12] Buzinde Christine, Navarrete David Manuel, Yoo Eunice Eunjung, Morais Duarte, (2010): *Tourists' perceptions in a climate of change: eroding destinations*, *Volume 37, Issue 2, April 2010, Pages 333-354*.
- [13] CIRET, (2012): *Encyclopedie de la recherche touristique mondiale*. Paris: Centre Internationale de Recherches et d'Etudes Touristiques.
- [14] Colson Filip, Bogaert Jan, Carneiro Filho Arnaldo, (2009): *The influence of forest definition on landscape fragmentation assessment in Rondonia, Brazil*, *Ecological Indicators* 9, pp. 1163–1168
- [15] Commission de l'Economie et des Finances du Conseil Economique et Social du Bénin (2010) : « *La contribution du secteur du tourisme à l'économie béninoise* », pp 1-30.
- [16] Cui Xiaoming, Ryan Chris, (2011): *Perceptions of place, modernity and the impacts of tourism- Differences among rural and urban residents of Ankang, China: A likelihood ratio analysis*, *Tourism Management* 32, pp. 604-615.
- [17] Cunha André Almeida, (2010): *Negative effects of tourism in a Brazilian Atlantic forest national park*, *Journal for Nature Conservation* 18 (4), pp. 291–295.
- [18] Dafonna Charles, (2012) : *Tourisme et Développement dans la Commune de Boukoumbé: Atouts et Contraintes*, *Mémoire de maîtrise en géographie*, UAC, Abomey Calavi, Bénin, 89 p.
- [19] De Souza Santos Boaventura (2011): *Études rurales No. 187, Le sens du rural aujourd'hui: 50 ans d'une revue dans le monde (janvier-juin 2011)*, Published by: EHESS <https://www.jstor.org/stable/41403584> Page Count: 29, pp. 21-49
- [20] Diedrich Amy, Buades Esther Garcia, (2009): *Local perceptions of tourism as indicators of destination decline*, *Tourism Management*, 30, pp. 512–521.
- [21] Djafarou Tiomoko, (2014): *Gestion de la Réserve de Biosphère de la Pendjari, modes de gestion et proposition d'un modèle conceptuel de durabilité*, Université d'Abomey-Calavi, 2014, 155 p.
- [22] Dubois Ghislain & Ceron Jean-Paul 2006 - *Tourism/Leisure Greenhouse Gas Emissions Forecasts for 2050: Factors for Change in France* | Published online: 30 Jan 2009 : *Tourism and its Interactions with Climate Change*, Issue 4, Volume 14, pp. 399-415
- [23] Dumenil Marc et Lhotte Christine, (1999): « *la création d'entreprises* », tout ce qu'il faut savoir pour réaliser un projet, 2ème édition, Edition Liaison, 254 p.
- [24] Duhamel Philippe and Knafou Rémy, (2003): *tourisme et patrimoine Annales de Géographie* 1127<sup>ème</sup> Année, No. 629, (janvier-février 2003), pp. 47-67
- [25] Ehmer Philipp, Heymann Eric, (2008): *Climate change and tourism: where will the journey lead?* April 11, 2008 ,28 p.
- [26] Elegbe Mitchell, (2001): *La dimension Planétaire du Tourisme au XXe siècle*, 85p.

- [27] Emeline Assédé, Aristide Adomou and Brice Sinsin, (2012): « Magnoliophyta, Biosphere reserve of Pendjari, Atacora Province, Benin », in Check List, 2012, 8 (4), pp 642-661.
- [28] Émeline Assede, Gilles Nago et Brice Sinsin, (2013): Les petites mares de la Réserve de Biosphère de la Pendjari (Bénin) : Végétation, amphibiens et oiseaux des petites mares de la Réserve de Biosphère de la Pendjari (Afrique de l'Ouest), Éditions universitaires européennes EUE, 2013, 112 p.
- [29] Mairie de Boukombe (2005): Plan de Développement Communal de Boukombe, 86 p.
- [30] Mairie de Cobly (2004): Plan de Développement de la Commune de Cobly, 96 p.